

(Nord-Ouest). Un espoir pour les personnes infectées de cette sève parasitaire. Les résultats de cette phase pilote permettront au gouvernement d'avoir une idée sur ce produit et sur ce qu'il faudra pour adapter cette option dans le traitement du Vê-Sida au Cameroun.

L'annonce a été faite par Mme Kumi Esther, chargée de la gestion du projet Hiv-Free Southwest and Northwest au département santé de la Cbc. C'était jeudi 24 avril 2014, au

L'impact sur les personnes infectées aux femmes enceintes et/ou allaitantes séropositives, leurs époux ou partenaires infectés ainsi qu'aux enfants séropositifs. La particularité de ce médicament est qu'il est plus efficace et sa prise est facile. Il réduit de façon optimale la transmission du Vih de la mère à l'enfant pendant l'allaitement, tout comme il protège la transmission de la mère à l'enfant pendant les prochaines grossesses.

Aussi, la santé de la mère et de

Zéro transmission mère à l'enfant

Dans le Nord-Ouest et singulièrement dans le district de santé de Bamenda, 10 formations sanitaires ont adopté l'option B+ depuis 2013. Il s'agit du centre médical d'arrondissement (Cma) de Nkwon, Nkwon Baptist H C, St Blaise Clinic, Cnps, Foundation Clinic, Azira Integrated Hc, St Mary Soledad, St Francis

les femmes enceintes ou allaitantes séropositives éligibles à cette phase pilote de l'option B+.

Il a été établi que la fréquentation des formations sanitaires par les femmes enceintes depuis le lancement en 2011 du projet Hiv-Free Southwest and Northwest par le département santé de la Cbc. Dans le Nord-Ouest, si en 2011 on a enregistré 48 664 patients sur les 39 817 attendues, en

leur du département santé de la Cbc a justifié ce succès par le fait que la médecine et partant la science n'est pas stagnante. « Si les événements et la vie changent, nous devons aussi nous adapter à travers les séminaires de perfectionnement », a-t-il souligné.

Donat SUFFO

LYCÉE BILINGUE DE NDOP

Des élèves à l'école du débat démocratique

L'initiative est de Change communication en partenariat avec la chaîne de radio à capitaux privés Stone Fm de Ndog et le Fonds des Nations-Unies pour la démocratie (Undef en anglais)

« On conviendrait que quand on parle de démocratie au Cameroun, c'est une affaire des politiciens. C'est une erreur que nous convenons. En réalité la démocratie, c'est le vécu quotidien. Nous voulons montrer aux enfants que la démocratie n'est pas une affaire des seuls politiciens. Il faut amener les enfants à comprendre que pour entrer en démocratie, ils doivent connaître ses principes, à savoir, respecter la contradiction, à la tolérance, au respect mutuel même quand on a des points de vue différents dit Shifu Ngalla, expert en communication pour le développement. Comme pour justifier les raisons qui ont motivé la formation des élèves du lycée bilingue de Ndog au débat démocratique. C'était le 26 avril dernier à la salle des actes de la commune de Ndog dans le département du Nkongsamba. Pendant une quarantaine de minutes, les participants, tous des élèves du club débat du lycée bilingue de Ndog ont tenu en haleine l'assistance quant à la manipulation de la langue, le respect du contradictoire et beaucoup plus l'argumentation du thème des garçons et les filles ne doivent pas fréquenter dans un même



Les élèves du Lycée de Ndog en formation sur le débat démocratique.

établissement scolaire.

La cohésion dans l'argumentaire, la créativité de ces jeunes panélistes n'ont pas laissé indifférent. Pour Pous Francis Alex, sous-préfet de l'arrondissement de Ndog « ce veut dire que dans les jours à venir, nous aurons des jeunes capables de manager avec dextérité ce pays et ce continent. Ils auront appris à gérer les contradictions, ils auront appris à travers la démocratie à respecter les idées des autres. Ceux qui se sont inscrits dans le club débat doivent se lancer dans la recherche. Narcisse Chimi, program officer à l'Undef ne dit pas autrement : « Je voudrais dire un grand

table au club débat du lycée bilingue de Ndog. Je suis encore impressionné par la qualité du débat. Je voudrais dire qu'on a compris la pertinence de ce projet à travers les bénéficiaires, le club débat du lycée bilingue mais aussi et surtout à travers les acteurs, ces jeunes qui ont animé ce débat devant nous. Nous avons vu des enfants qui, à travers ce débat, peuvent déjà nous dire ce qu'ils peuvent être demain ». Et d'ajouter « ce débat leur a permis de découvrir en eux les talents qu'ils ne savaient pas. Et c'est un grand succès car nous appelons des acteurs du changement ». Narcisse Chimi

a également félicité le proviseur du lycée bilingue de Ndog qui s'est impliqué dans la formation de ces jeunes en leur permettant de s'exprimer librement. Pour le program officer, l'Undef continuera à apporter son appui pour que les hommes et les femmes puissent contribuer au développement au Cameroun.

Le sous-préfet à la suite du maire de Ndog a convié l'Undef à assister la chaîne de radio Stone Fm en termes de renforcement de capacité et d'appui logistique en matériel technique de diffusion de dernière génération. Au demeurant laisse entendre Shifu Ngalla, coordinateur de l'Ong Change communication « j'ai observé qu'il y a beaucoup de projets qui échouent parce que l'aspect communication n'a pas été pris en compte. Communication à toutes les phases d'un projet pour permettre à la population bénéficiaire d'être au courant du projet, y adhérer et se l'approprier. Pour le journaliste de la Crte (poste national), « ce qui se passe dans ce pays c'est qu'on impose des projets aux gens comme si ces projets tombent du ciel. Il faut au préalable mobiliser la population, informer les intéressés, faire en sorte que la population concernée fasse partie intégrante du projet qu'on lui apporte - autant de choses qui ont été déterminantes dans la création de l'Ong Change communication à savoir, changer le comportement, les attitudes des Camerounais et les amener à adhérer aux initiatives de développement ».

D.S.